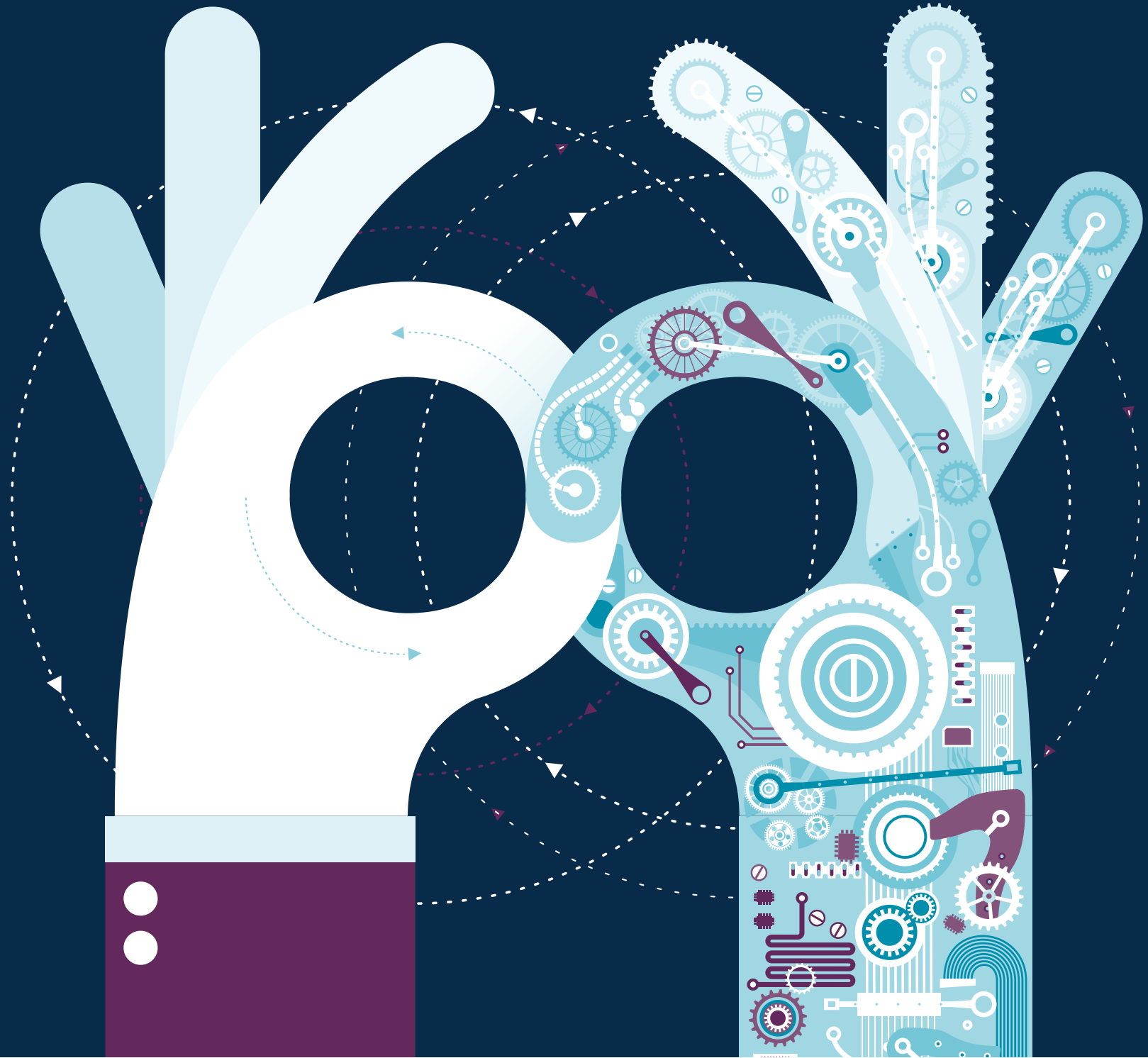


# Monsieur Robot, le talentueux

L'impact de l'automatisation  
sur la main-d'œuvre canadienne

Juin 2016



# Monsieur Robot, le talentueux : Impact de l'automatisation sur la main d'œuvre au Canada

AU COURS DES 10 OU 20 PROCHAINES ANNÉES...

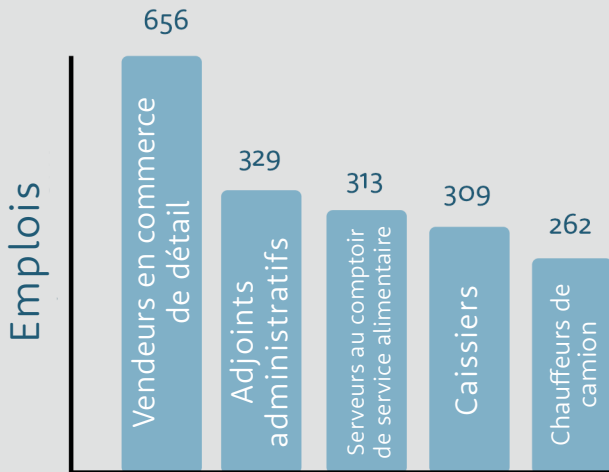
42%

de la main-d'œuvre canadienne **risque fortement** d'être touchée par l'automatisation

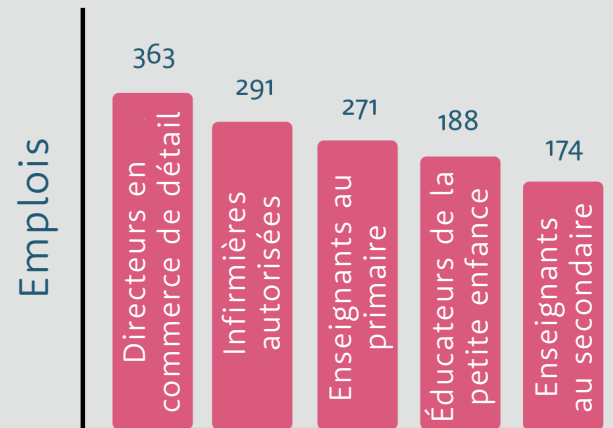
36%

de la main-d'œuvre canadienne **risque peu** d'être touchée par l'automatisation

Les cinq emplois les plus à risque d'être touchés par l'automatisation (par 1000)



Les cinq emplois les moins à risque d'être touchés par l'automatisation (par 1000)



## CROISSANCE DE L'EMPLOI DE 2014 à 2024\*...

\* Sans automatisation

RISQUE FAIBLE\*

712,000

RISQUE MOYEN\* 339,000

RISQUE ÉLEVÉ\* 396,000

# SYNOPSIS

Les technologies émergentes, comme l'intelligence artificielle et la robotique de pointe ont le potentiel de changer radicalement notre travail et notre vie quotidienne. Au cours des dernières années, les études pour cerner les répercussions de ces tendances technologiques sur l'emploi ont été au premier plan de nombreux débats de société récents. On publie chaque semaine de plus en plus d'articles sur la façon dont les « robots volent nos emplois ».

Dans la plupart des cas, cette importante réflexion est alimentée par les travaux de nombreux universitaires et chercheurs éminents. Il n'est pas surprenant de constater qu'il existe de nombreux points de vue divergents. Certains affirment que les technologies perturbatrices seront au cœur d'un grave problème de chômage. D'autres prétendent que les pertes d'emploi potentielles seront probablement compensées par des augmentations sur le plan de la productivité et de la croissance de l'emploi.

Malgré la documentation abondante, ce débat se déroule en grande partie sans l'utilisation de données canadiennes. Cela dit, nous savons que les Canadiens ne sont pas à l'abri des effets de l'automatisation, et que les tendances technologiques auront probablement de profondes répercussions sur de nombreuses industries canadiennes. Mais l'écart dans les connaissances propres au Canada signifie souvent que nous n'avons pas les outils nécessaires pour comprendre l'impact de l'automatisation à l'intérieur de nos propres frontières. Cela limite notre capacité à planifier en prévision de perturbations potentielles.

Nous avons donc estimé qu'il serait utile d'appliquer les résultats de la documentation existante à la main-d'œuvre canadienne. Pour ce faire, nous avons utilisé les méthodologies des professeurs Carl Benedikt Frey et Michael A. Osborne, tous deux professeurs à l'Université d'Oxford et du cabinet-conseil en gestion McKinsey & Company. Ces méthodologies ont été utilisées dans d'autres pays, et nous les

avons appliquées aux données canadiennes pour la première fois.

Notre objectif est d'aider les Canadiens à mieux comprendre les effets que l'automatisation peut avoir sur la main-d'œuvre.

Dans l'ensemble, nous avons constaté que près de 42% de la main-d'œuvre canadienne risque fort d'être touchée par l'automatisation au cours des deux prochaines décennies. Les personnes qui exercent ces professions gagnent moins et sont moins instruites que le reste de la population active canadienne. Bien que la documentation indique que ces professions ne sont pas nécessairement perdues, nous avons aussi découvert qu'une restructuration majeure des emplois se produira probablement à la suite de l'arrivée des nouvelles technologies. En utilisant une méthodologie différente, nous avons constaté que près de 42% des tâches pour lesquelles les Canadiens sont actuellement payés peuvent être automatisées à l'aide de la technologie existante.

Mais les données ne brossent pas un tableau entièrement négatif. À l'aide du Système canadien de projection des professions (SPPC), nous avons constaté que les professions les moins susceptibles d'être touchées par l'automatisation devraient produire près de 712 000 nouveaux emplois nets entre 2014 et 2024.

Comme dans tout type d'exercice prévisionnel, il y aura toujours des incertitudes associées à ces prédictions. Cependant, nous espérons que cette étude fournira un outil qui orientera la prise de décisions dans l'avenir.

Près de 42% de la population active canadienne risque fort d'être touchée par l'automatisation au cours des deux prochaines décennies.